

"Es geschah im Nachbarhaus"

Ich habe diese Woche mit meinem Sohn ein Buch gelesen, das er für die Schule lesen musste.

Es ging um eine jüdische Familie, die Ende des 19. Jahrhunderts durch grundlosen Hass, Vorurteile und Mangel an Toleranz und Menschlichkeit um ihre Existenz gebracht wird.

Ich fragte meinen Sohn "Wie gefällt dir das Buch?"

"Es gefällt mir nicht."

"Warum?"

"Es ist mir zu brutal!"

In dem Buch gab es nur wenige Szenen die man als brutal bezeichnen könnte, aber es gab unterschwellige, subtile Brutalität, die Brutalität der Ungerechtigkeit.

Ich frage mich, wie brutal würde mein Sohn wohl die Ausweisungsprozeduren, die in diesem Moment (im Jahre 2002) hier stattfinden, bezeichnen, würde er sie literarisch und detailliert geschildert in einem Buch lesen?

Ich hätte jedenfalls keine Antworten auf seine Fragen.

Für mich ist es ein sehr kleiner Trost mir zu sagen "ich habe diese Regierung nicht gewählt, ich bin nicht mit ihr einverstanden, und gleichzeitig hoffe ich, dass niemand mehr sie wählen wird".

Indem ich dies schreibe, wird mir erst recht bewusst, wie machtlos ich bin.

Sylvie Reuland

TRIBUNE LIBRE

On est toujours l'étranger de quelqu'un

"Le devoir des juges est de rendre la justice; leur métier est de la différer, quelques-uns savent leur devoir et font leur métier."

*Jean de La Bruyère
Les Caractères*

Dans le malheur des autres les riches et les possédants ont en général une tendance naturelle à détourner pudiquement la tête et à regarder ailleurs. Les Luxembourgeois n'échappent pas à la règle commune, et si dans un premier temps, nous avons généreusement accueilli des réfugiés de l'ex-Yougoslavie et du Monténégro, notre gouvernement veut les rapatrier et le fait d'ailleurs de force à l'orée de l'hiver pour une certaine catégorie de ces réfugiés.

Ce rapatriement pour passer la rampe de l'opinion pu-

blique se justifierait par la devise favorite de notre ministre de la Justice: "Dura lex, sed lex". Comme si la justice ne devait pas prendre en compte à la fois le bon sens et la compassion - si ce n'est pas la simple charité chrétienne et par humanité - pour des réfugiés et leurs enfants qui sont en voie d'intégration dans notre pays?

Voilà ce que l'on qualifiera à juste titre d'attitude psychorigide et bornée comme si cette politique d'expulsions forcées n'était pas en définitive un gage donné directement la à xénophobie latente d'une partie du corps électoral en prévision des prochaines échéances électorales.

Cette mesure inhumaine est d'autant plus incompréhensible à l'aune des propositions et promesses d'embauche faites par des entreprises luxembourgeoises en manque de personnel. Des propositions raisonnab-

les pour pallier à ces détresses humaines et remédier au manque de main-d'oeuvre dans certains secteurs économiques.

Un pays comme le nôtre qui est un carrefour de l'Europe et dont l'existence même et la prospérité résultent et reposent sur l'immigration et l'intégration de populations venues de l'étranger est plutôt mal venu de prendre aujourd'hui cette attitude peu charitable en oubliant qu'au cours des âges, nous aussi avons dû émigrer pour des raisons économiques ou avons été des réfugiés ou des exilés durant la seconde guerre mondiale.

En souvenir de nos expériences passées, n'ayons pas la mémoire aussi courte et refusons ce cynisme à la Chamfort qui nous ferait dire: "La générosité n'est que la pitié des âmes nobles." Alors à votre bon coeur et un bon geste, Messieurs les responsables! Même si Dieu ne vous le rend pas au centuple, l'opinion publique et ceux qui se préoccupent de leur sort vous en seront redevables.

T. Pescatore

Un étranger assimilé de la 10e génération

Ministère de la Santé (quadri)

Zukunftskonferenz in Esch-Alz. OGB-L

An diesem Samstag findet im Centre National de la Formation professionnelle continue in Esch-Raemerich das Zukunftsforum 2002 statt. Nachdem im Juni 2001 erstmalig ein Zukunftsforum organisiert worden war, soll am 30. November über die weitere wirtschaftliche Entwicklung der Minnettemetropole diskutiert werden. Das Forum, das allen Interessierten offen steht (um Anmeldung per Fax 54 19 50 wird gebeten) beginnt um 8.30 Uhr und dauert bis 16 Uhr. Gegen 9.45 Uhr findet eine anderthalbstündige Podiumsdiskussion unter Beteiligung von Wirtschaftsminister Henri Grethen, Maryse Scholtes (Innenministerium), Fernand Fehlen (CRP Gabriel Lippmann), Norbert Friob (Chambre du Commerce), Marc Lemmer (Luxcontrol), Paul Reckinger (Chambre des Métiers) und Claude Wehenkel (Technoport Schlassgoart) statt. Im Anschluss sollen alle Beteiligten in mehreren Workshops selber das Wort ergreifen.

Amnesty contre l'impunité

Le 10 décembre 2001, les membres et sympathisant-e-s d'Al se réunissaient sur la Place Clairefontaine, à Luxembourg-ville, en signe de solidarité avec les populations civiles, otages des guerres. Cette année, l'organisation qui milite pour les droits humains aurait pu pratiquement reprendre le même thème, tant les violences commises lors de conflits armés à l'encontre de victimes innocentes sont encore et toujours nombreuses. Mais l'année 2002 a vu une lueur d'espoir, avec la naissance officielle, en juillet 2002, de la Cour Pénale Internationale, quatre ans seulement après que les États réunis à Rome aient signé les statuts qui prévoyaient sa création... Pour tou-te-s les militant-e-s des droits humains, pour toutes les victimes de violations des droits humains, un nouveau pas a été franchi dans la lutte contre l'impunité. Alors que certains États remettent déjà en cause la validité de la Cour Pénale, Al veut rappeler l'importance de la lutte contre l'impunité. Pour certains, cette notion n'est pas très claire, employée parfois dans des contextes vraiment différents. Pour d'autres, beaucoup trop nombreux, impunité signifie silence, injustice, torture ... et nouvelles violences. Pour clarifier les positions, Al vient de présenter un dossier "Le prix de l'impunité," que le public intéressé peut se procurer au siège d'Amnesty (23, rue des Etats-Unis, Luxembourg, tél. 26 29 60 90).

Tierhaltung ethisch vertretbar?

Zu einem Vortrag mit dem Thema "Ist Tierhaltung heute noch ethisch vertretbar?" laden Demeter und Bio-label am Freitag, den 6. Dezember 2002 um 20.15 Uhr im Oikopolis (13, Parc d'activité Syrdall, Munsbach) ein. Der Referent Dr. Manfred Klett, geboren 1933, studierte Agrarwissenschaften in Hohenheim (D), war 21 Jahre lang biologisch-dynamischer Landwirt auf dem Dottenfelderhof (D) und ist Mitbegründer der dortigen Landbauschule. Von 1987 bis 2001 leitete er die landwirtschaftliche Abteilung der naturwissenschaftlichen Sektion am Goetheanum (CH).

Weitere Informationen: Tel. 26 15 33 - 80.